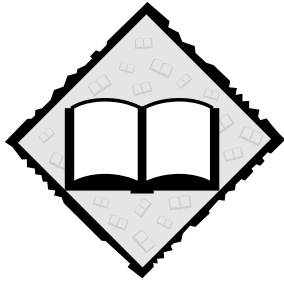


PARTIE 5

LES LECTEURS



CHAPITRE 16

20 ANS DE LECTURE DE LIVRES AU QUÉBEC

Rosaire Garon

La lecture de livres

Rappelons qu'un peu plus de la moitié de la population québécoise lit régulièrement des livres. Cette proportion s'est maintenue au cours de la période de 1979 à 1999, à l'exception de l'épisode de 1994 où elle était plus élevée. Somme toute, la position relative des lecteurs de livres ne s'est pas améliorée dans la population au cours des vingt

dernières années et, même, elle aurait régressé de 2 points par rapport à 1979. Une partie des lecteurs occasionnels d'autrefois auraient même basculé dans le clan des non-lecteurs, comme nous l'avons signalé antérieurement. Ceux que nous qualifions de lecteurs fidèles ont également modifié l'intensité de leur lecture en diminuant la quantité de livres lus. Les gros lecteurs, ceux qui lisent 50 livres et plus par année,

sont de moins en moins nombreux, alors que grossissent les rangs des petits lecteurs. Ce changement de comportement apparaît en 1989 et il persiste depuis lors. Le tableau 16.1, qui présente la proportion de lecteurs selon le nombre de livres lus au cours de la période de 1979 à 1999, montre bien l'inversion qui s'est produite dans le domaine de la lecture.

Tableau 16.1
Proportion de lecteurs selon le nombre de livres lus annuellement, de 1979 à 1999

Nombre de livres lus	1979	1983	1989	1994	1999
	%				
Moins de 10 livres	23,6	22,6	33,3	29,8	29,2
De 10 à 19 livres	29,6	26,0	25,6	27,8	29,4
De 20 à 49 livres	24,2	23,1	23,9	24,9	24,3
50 livres et plus	22,6	28,3	17,2	17,5	17,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Ministère de la Culture et des Communications, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, 1979, 1983, 1989, 1994, 1999.*

Dans le territoire

La lecture de livres prend des formes contrastées dans le territoire. En gros, la lecture de livres se présente comme une activité plus urbaine que rurale. Elle est plus fréquente dans les grands centres et décroît au fur et à mesure qu'on s'en éloigne. Ainsi, elle est à son plus haut niveau dans la région de Montréal et dans la région de Québec. Elle diminue légèrement dans les régions en périphérie de Montréal, puis devient moins fréquente que la moyenne dans les autres régions. L'Abitibi-Témiscamingue déroge à ce schéma en ce qu'elle se comporte plutôt comme les régions périphériques de Montréal. Ce phénomène se maintient tout au long de la période considérée. Il ne faut toutefois pas accorder

aux variations régionales une importance capitale puisque, comme nous le verrons, d'autres variables ont un effet plus déterminant encore sur la lecture de livres. Les caractéristiques socio-démographiques des populations régionales pourraient en partie expliquer ces différences. Signalons que deux régions seulement enregistrent des gains au cours de la période – l'Estrie et la Montérégie –, tandis que la baisse la plus significative de la lecture de livres est survenue dans la région de la Gaspésie-Bas-Saint-Laurent (tableau 16.2).

Dans les milieux sociaux

Le lectorat du livre présente des traits encore plus contrastés que celui des revues et des magazines, et son évolution est plus mouvementée. Trois variables

discriminent fortement les lecteurs des non-lecteurs en 1999 : la scolarité, le sexe et la situation professionnelle. Par ailleurs, la lecture de livres variait fortement avec l'âge en 1979 et en 1983. Elle fluctuait également selon la situation maritale qui reflète en quelque sorte les clivages selon l'âge. Le décalage des niveaux de lecture entre la communauté francophone et les autres communautés linguistiques, fortement marqué jusqu'en 1994, semble s'être atténué en 1999.

Le rapport au livre devient de plus en plus étroit au fur et à mesure que s'accroît la scolarité. La fin du primaire et le début du secondaire marquent un temps stratégique où augmente de façon importante la probabilité de devenir lecteur. Les données des cinq enquêtes concordent sur ce

Tableau 16.2
Lecture régulière de livres dans les régions, de 1979 à 1999

Région	1979	1983	1989	1994	1999	Rapport 1999/1979
	%					
Gaspésie-Bas-Saint-Laurent	60,0	42,3	48,6	48,0	47,8	79,7
Saguenay-Lac-Saint-Jean	46,1	41,9	40,6	46,8	42,1	91,3
Capitale-Nationale	60,5	49,0	53,8	59,4	54,5	90,1
Chaudière-Appalaches	41,7	43,4	39,6	50,3	38,6	92,6
Mauricie-Bois-Francs	49,6	49,4	47,4	47,8	44,2	89,1
Estrie	46,2	46,0	49,0	48,6	51,9	112,3
Montréal	60,5	61,6	58,7	62,6	58,6	96,9
Laval, Laurentides, Lanaudière	59,2	44,6	55,2	59,3	50,4	85,1
Montérégie	44,8	50,7	57,2	54,9	54,6	121,9
Ouataouais	58,1	42,0	47,8	59,4	49,0	84,3
Abitibi-Témiscamingue	52,3	44,3	50,2	54,5	51,2	97,9
Côte-Nord	43,9	46,7	39,3	52,9	43,6	99,3
Total	54,4	51,0	53,2	56,9	52,0	95,6

Source : Ministère de la Culture et des Communications, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, 1979, 1983, 1989, 1994, 1999*.

point. Les personnes qui ont terminé moins de huit années de scolarité lisent rarement des livres – une sur quatre seulement en 1999 – et ce sont le plus souvent des femmes. La proportion de lecteurs a augmenté de façon graduelle, de 1979 à 1994, parmi la population comptant moins de huit années de scolarité (tableau 16.3). En 1999, elle est revenue au niveau de 1983. L'évolution est différente parmi la population qui compte huit années et plus de scolarité. On observe deux périodes où se produit une baisse de la lecture. La première survient après 1979 et la seconde, après 1994. Le résultat final est, en 1999, que la proportion de lecteurs a augmenté légèrement parmi la population la moins scolarisée, mais qu'elle a diminué ailleurs dans les groupes plus scolarisés. En somme, les écarts entre les personnes moins scolarisées et les autres se sont réduits au cours des vingt dernières années, mais c'est moins, en définitive, en raison d'une plus grande pénétration de la lecture parmi la population moins scolarisée qu'à cause d'un délaissement de l'habitude de la lecture de livres parmi les personnes scolarisées.

La lecture de livres ne présente plus d'écart criant entre les générations. Les contrastes entre générations sont frappants en 1979. Les jeunes générations comptent une bonne proportion de lecteurs, au-delà de 60 %, mais les

générations plus âgées, beaucoup moins. Ces différences entre générations ne persistent plus en 1999, alors que la population âgée compte autant de lecteurs que la plus jeune. Les jeunes lecteurs de 1979 ont conservé en bonne partie leurs habitudes de lecture en vieillissant, mais ils n'ont pas été remplacés par d'autres jeunes ayant les mêmes habitudes. Le fait que les personnes âgées d'aujourd'hui comptent un plus grand nombre de lecteurs de livres qu'autrefois est largement attribuable à la réforme scolaire et à la gratuité de l'éducation. Aujourd'hui, il y a moins de lecteurs de livres chez les jeunes qu'en 1979. C'est même dans le groupe des 25 à 34 ans que la proportion est la plus faible. Rapprochons de ce fait les taux de lecture selon la situation de travail et d'étude. En vingt ans, la proportion de lecteurs a peu varié parmi la population active et la population inactive. Il en va tout autrement de la population étudiante. L'habitude de lire des livres se perd chez les étudiants, comme si la lecture de livres était devenue de moins en moins nécessaire pour réussir ses études. Chez les étudiants, les lecteurs de livres sont beaucoup moins nombreux maintenant qu'en 1979, un écart de 20 points s'étant creusé depuis. Si l'école demeure la voie privilégiée d'accès à la connaissance, on peut maintenant s'interroger sur sa capacité à former un lectorat pour le livre.

Un phénomène nouveau apparaît en 1989. Avant cette année-là, la fin des études et l'entrée sur le marché du travail n'entraînaient pas le délaissement du livre, au contraire. Mais depuis 1989, c'est l'inverse qui se produit, et la tendance s'est même légèrement amplifiée en 1999. On le voit par l'évolution des taux de lecteurs de livres chez les 15 à 24 ans et les 25 à 34 ans. Avant 1989, la proportion de lecteurs de livres est plus élevée parmi les 25 à 34 ans, très majoritairement sur le marché du travail, que parmi les 15 à 24 ans, pour la plupart aux études. Cependant, à partir de 1989, et surtout en 1999, la fin des études marque pour plusieurs la cessation de la lecture de livres. Cette pratique s'évanouit sans doute en raison des nouvelles charges professionnelles et familiales qui leur échoient, mais aussi parce que la lecture de livres n'est pas suffisamment développée pour persister après la disparition du cadre scolaire.

L'examen de la lecture selon le sexe nous dévoile d'autres aspects de la lecture et nous renseigne, comme le feront les genres littéraires, sur les différences entre la culture masculine et la culture féminine. Déjà, en 1984, nous nous étions demandé si la lecture était du genre féminin¹. Les enquêtes subséquentes sont venues confirmer cette hypothèse. Les écarts demeurent constants depuis vingt ans, les femmes étant 1,5 fois

1. R. GARON, « La lecture serait-elle du genre féminin ? », *Chiffres à l'appui*, vol. II, n° 1, Québec, Ministère des Affaires culturelles, avril 1984.

plus nombreuses que les hommes à lire des livres. Nous verrons plus loin que les usages différenciés du livre selon le sexe – les genres de lecture et les raisons de lire – expliquent en partie cet écart.

Un autre fait sur lequel il faut attirer l'attention est celui de la variation des taux de lecteurs de livres parmi les communautés linguistiques au cours des dernières années. Depuis le début des

enquêtes sur les pratiques culturelles, les francophones accusent un taux de lecteurs de livres inférieur à celui des autres communautés linguistiques, en raison notamment des anglophones qui comptent une plus grande proportion de lecteurs que les francophones et les allophones. Les écarts se sont réduits de 1994 à 1999, non parce que les lecteurs ont augmenté chez les francophones, mais parce qu'ils

ont diminué dans les autres communautés linguistiques. Un phénomène un peu similaire s'est produit en matière de lecture de revues et de magazines, mais il s'est manifesté plus tôt que dans le cas présent. Au total, la proportion de lecteurs de livres chez les francophones est maintenant sensiblement la même qu'en 1979, tandis que, du côté des anglophones, elle a connu une chute de plus de 10 points.

Tableau 16.3
Lecture des livres selon les milieux sociaux, de 1979 à 1999

Population de 15 ans et plus	1979	1983	1989	1994	1999	Rapport 1999/1979
	%					
Sexe						
Homme	44,5	38,2	41,9	45,7	41,7	93,7
Femme	63,7	63,0	63,8	67,5	61,9	97,2
Âge¹						
De 15 à 24 ans	60,0	54,8	56,9	64,4	53,0	88,3
De 25 à 34 ans	65,0	56,8	53,6	59,8	48,5	74,6
De 35 à 44 ans	60,8	55,5	52,2	56,1	51,1	84,0
De 45 à 54 ans	46,6	47,5	50,5	61,3	56,1	120,4
55 ans et plus	38,8	39,5	52,2	47,5	52,1	134,3
Scolarité						
De une à 7 années	21,3	26,9	33,8	34,5	25,2	118,3
De 8 à 11 années	50,7	47,2	47,5	50,6	43,4	85,6
De 12 à 15 années	67,5	58,7	57,2	58,7	51,7	76,6
16 années et plus	78,3	71,7	69,0	71,3	65,1	83,1
Situation matrimoniale						
Marié ou mariée	53,9	47,4	51,0	54,1	51,6	95,7
Célibataire	60,2	59,3	56,8	63,5	52,2	86,7
Veuf ou veuve, divorcé ou divorcée, séparé ou séparée	45,1	48,9	52,0	54,0	52,5	116,4
Langue parlée à la maison						
Français	52,5	48,8	52,5	55,2	51,4	97,9
Autre langue	64,5	62,5	59,0	65,7	54,8	85,0
Situation						
Personne active	53,9	48,2	52,1	54,9	49,9	92,6
Personne inactive	51,3	47,4	53,1	53,2	53,3	103,9
Étudiant ou étudiante	79,0	71,0	59,9	72,8	59,1	74,8
Total	54,3	51,0	53,2	56,9	52,0	95,8

1. Population de référence en 1979 : 18 ans et plus.

Source : Ministère de la Culture et des Communications, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, 1999*.

La langue de lecture des livres

Le français est, pour la majorité, la langue principale de lecture. Un peu plus de 70 % des lecteurs, en 1999, ont déclaré lire des livres le plus souvent en français, comparativement à 15,5 % qui ont déclaré en lire surtout en anglais et 13,2 %, dans les deux langues. La lecture unilingue en français a régressé de 5 points de 1989 à 1999, lesquels ont été déplacés vers la lecture bilingue (tableau 16.4). Nous assistons ici, à toutes fins utiles, à la reproduction du changement survenu dans la langue de lecture des revues et des magazines.

Le français a préséance dans toutes les régions lorsqu'il s'agit de lecture de livres, tant en 1989 qu'en 1999. La proportion atteint et dépasse même 90 % dans les régions à très forte concentration de francophones. Elle est toutefois moins élevée dans les régions où se rassemblent les anglophones et les allophones, en particulier à Montréal et en Outaouais. La lecture unilingue en français a fait un gain dans la région de l'Outaouais mais, ailleurs, c'est plutôt la lecture bilingue qui a marqué des points.

Les changements survenus au cours de la décennie dans la langue de lecture de livres au sein des communautés linguistiques rappellent ceux qu'a connus la langue de lecture des revues et des périodiques (tableau 16.5). Les observations

sont convergentes dans les deux cas : les francophones et les anglophones s'ouvrent de plus en plus à la langue de l'autre communauté, alors que l'on assiste à

une francisation de la langue de lecture des allophones. La lecture unilingue a légèrement régressé parmi les communautés francophone et anglophone par un

Tableau 16.4
Langue de lecture des livres selon les régions, 1989, 1994 et 1999

Langue de lecture	Région			Total
	Montréal	Outaouais	Autres régions	
%				
Surtout en français				
1989	60,4	59,1	84,6	76,1
1994	55,3	62,7	80,7	71,8
1999	53,4	64,4	79,1	71,2
Surtout en anglais				
1989	27,5	24,2	8,4	15,0
1994	29,3	22,8	7,8	15,4
1999	29,2	20,4	9,6	15,5
Les deux langues				
1989	12,1	16,7	7,0	8,9
1994	15,4	14,5	11,5	12,8
1999	17,4	15,2	11,3	13,3

Source : Ministère de la Culture et des Communications, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, 1989, 1994, 1999.*

Tableau 16.5
Langue de lecture des livres selon la langue parlée à la maison, 1989, 1994 et 1999

Langue de lecture	Langue parlée à la maison			Total
	Français	Anglais	Autres langues	
%				
Surtout en français				
1989	86,0	3,0	45,2	77,6
1994	83,3	4,6	48,2	71,8
1999	82,7	4,0	44,2	71,3
Surtout en anglais				
1989	5,4	87,9	54,8	13,8
1994	4,5	87,4	25,5	15,4
1999	4,5	83,7	35,4	15,5
Les deux langues				
1989	8,6	9,1	..	8,6
1994	12,2	8,0	26,3	12,8
1999	12,8	12,3	20,4	13,2

Source : Ministère de la Culture et des Communications, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, 1989, 1994, 1999.*

transfert vers le bilinguisme, alors que, du côté des allophones, la lecture en français supplante, en 1999, la lecture en anglais. Les francophones et les anglophones, huit fois sur dix en 1999, lisent les livres dans leur langue, et la lecture unilingue dans l'autre langue demeure marginale. Il y aurait eu dans ces deux communautés un déplacement, même s'il est peu important il est vrai, de la lecture unilingue vers la lecture bilingue². Le paysage s'est transformé plus profondément chez les allophones. En 1989, ils lisaient des livres surtout en anglais, dans une proportion d'environ 60 %, et la lecture principalement en français atteignait environ 20 %. La lecture unilingue en anglais n'est plus observable que chez 35 % en 1999, tandis que la lecture unilingue en français a grimpé à près de 45 %.

Le genre de lecture de livres

Les genres de lecture sont très diversifiés. Les lecteurs ne se confinent pas à un seul genre, mais déclarent en lire plusieurs, du moins de temps à autre. Lors de la dernière enquête, ils ont mentionné lire, en moyenne, 6 genres différents de livres sur les 15 que comportait la liste, soit presque autant qu'en 1994 et qu'en 1989. Le tableau 16.6 présente la liste des genres lus de temps à autre, tandis que le tableau 16.7 donne les genres

lus le plus souvent. Les lectures n'ont pas toutes le même statut. Certaines catégories demeurent dans le programme de lecture même si elles sont d'intérêt secondaire. Le recours à un livre n'est pas toujours l'indice de la ferveur qu'on ressent à son égard. Il peut être commandé par un intérêt momentané, un besoin d'information ou un travail particulier. Ainsi, certaines catégories sont mentionnées par bon nombre de lecteurs, mais elles deviennent rarement des

catégories dominantes. On le voit à la comparaison des genres de lecture de temps à autre avec les genres déclarés principaux. Cela donne deux échelles de popularité, l'une basée sur la lecture qui peut n'être qu'occasionnelle, l'autre sur la lecture principale (tableau 16.8). Une forte distorsion existe entre les deux échelles. L'ordre des genres n'est plus du tout le même dans l'une et l'autre, à l'exception du roman et de la biographie qui conservent les premières places,

Tableau 16.6
Genre de livres lus de temps à autre, 1989, 1994 et 1999

Genre de livres	1989	1994	1999
	%		
Romans	74,0	74,7	72,9
Romans policiers	..	43,8	48,8
Romans d'amour	..	28,2	35,5
Romans historiques ou à caractère social	..	30,4	36,7
Romans des grands auteurs	56,1
Romans best-sellers	52,7
Biographies, autobiographies	68,3	66,7	60,8
Santé, médecines douces, forme physique	66,0	58,2	51,5
Livres pratiques (bricolage, cuisine, artisanat, horticulture)	55,5	55,3	49,2
Actualité et ouvrages documentaires	54,1	50,6	46,1
Histoire, généalogie, patrimoine	49,2	44,6	46,0
Psychologie, développement personnel	54,8	52,2	43,9
Livres scientifiques et techniques	55,0	47,5	39,5
Livres d'art ou sur l'art	..	31,5	31,7
Essais	28,3	24,7	28,0
Poésie	30,7	29,9	27,9
Bandes dessinées	37,3	32,1	27,8
Ordinateur, micro-informatique	25,8
Livres religieux	27,2	24,1	23,5
Ésotérisme, parapsychologie	33,0	29,1	22,4

Source : Ministère de la Culture et des Communications, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, 1989, 1994, 1999*.

2. Ce changement est significatif dans la communauté francophone, mais il ne se vérifie pas statistiquement dans la communauté anglophone.

ce qui indique bien la place exceptionnelle qu'occupent la fiction et, dans une moindre mesure, les histoires de vie, dans l'univers de la lecture.

Le roman obtient la faveur des lecteurs : plus de 70 % d'entre eux en lisent de temps à autre et environ 55 % en font leur lecture privilégiée. Ces pourcentages ont très peu changé depuis 1989. Il ne fait donc aucun doute que la lecture privilégiée des Québécois est le plus souvent de type romanesque. On lit différents genres de romans, des romans des grands auteurs et des best-sellers, mais aussi des romans plus légers comme les romans policiers et les romans d'amour. Certains se confinent à un genre de roman, par exemple le policier, que lisent principalement 15 % des lecteurs en 1999. D'autres, moins nombreux, vont se plonger dans le roman d'amour, le roman historique ou les best-sellers. Mais, somme toute, la majorité des lecteurs de romans mélangent les genres.

Les biographies et les autobiographies sont aussi appréciées par plusieurs, même si elles ont perdu de leur popularité. Elles viennent immédiatement après les romans dans les mentions. Toutes les autres catégories de livres sont citées comme genre principal par moins de 10 % des lecteurs en 1999. Un bon nombre de lecteurs, même s'ils deviennent de moins en moins nombreux, vont consulter des ouvrages sur la santé, les médecines douces et la bonne forme physique. Les ouvrages à

Tableau 16.7

Genre de livres lus le plus souvent (deux mentions possibles), 1989, 1994 et 1999

Genre de livres	1989	1994	1999
	%		
Romans	57,9	55,5	55,2
Romans policiers	..	22,4	15,0
Romans d'amour	..	11,2	5,7
Romans historiques ou à caractère social	..	10,2	5,2
Romans des grands auteurs	3,5
Romans best-sellers	5,5
Biographies, autobiographies	31,3	19,8	18,1
Histoire, généalogie, patrimoine	10,4	7,8	7,1
Psychologie, développement personnel	13,0	11,1	5,9
Livres scientifiques et techniques	14,1	9,1	5,3
Livres religieux	5,3	6,5	4,2
Ordinateur, micro-informatique	4,2
Livres pratiques (bricolage, cuisine, artisanat, horticulture)	11,3	6,5	4,1
Santé, médecines douces, forme physique	9,3	4,8	3,3
Ésotérisme, parapsychologie	6,7	6,4	2,7
Actualité et ouvrages documentaires	9,8	5,1	2,5
Bandes dessinées	6,9	3,5	2,0
Essais	1,8	1,4	1,6
Livres d'art ou sur l'art	..	2,9	1,6
Poésie	2,0	0,0	1,5

Source : Ministère de la Culture et des Communications, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, 1989, 1994, 1999.*

Tableau 16.8

Rang du genre de livres selon qu'ils sont lus de temps à autre ou le plus souvent, 1999

Genre de livres	Rang	
	Lus de temps à autre	Lus le plus souvent
Romans	1	1
Biographies, autobiographies	2	2
Histoire, généalogie, patrimoine	6	3
Développement personnel, psychologie	7	4
Livres scientifiques et techniques	8	5
Ordinateur, micro-informatique	13	6
Livres religieux	14	7
Livres pratiques (bricolage, cuisine, artisanat, horticulture)	4	8
Santé, médecines douces, forme physique	3	9
Ésotérisme, parapsychologie	15	10
Actualité et ouvrages documentaires	5	11
Bandes dessinées	12	12
Essais	9	13
Livres d'art ou sur l'art	10	14
Poésie	11	15

Source : Ministère de la Culture et des Communications, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, 1999.*

caractère pratique comme ceux qui portent sur le bricolage, la cuisine, l'artisanat ou l'horticulture sont consultés par la moitié des lecteurs. Les autres ouvrages les plus populaires sont les livres qui traitent d'histoire, de généalogie ou du patrimoine, les documentaires et les ouvrages qui abordent les questions d'actualité. Les genres les moins populaires, mentionnés comme lecture occasionnelle par moins de 30 % des lecteurs en 1999, sont les ouvrages sur l'éсотérisme et la parapsychologie, les livres religieux, les essais, la poésie, les albums de bandes dessinées et les livres sur l'ordinateur et la micro-informatique.

Certains genres de lecture, en plus de ceux qui ont été mentionnés précédemment, ont baissé dans la faveur populaire depuis dix ans, que ce soit comme lecture occasionnelle ou comme lecture fréquente. C'est le cas des livres scientifiques et techniques, des albums de bandes dessinées, des livres sur l'éсотérisme, la parapsychologie, la psychologie et le développement personnel.

Le genre de lecture de livres et l'appartenance sociale

Nous avons vu que le nombre de lecteurs d'un genre donné variait

de façon notable tant en matière de lecture occasionnelle que de lecture principale. Cela nous a permis de dresser des échelles de popularité des genres littéraires. Mais les attitudes à l'égard d'un genre littéraire varient à l'intérieur des catégories sociales (tableau 16.9). Nous utiliserons les données de l'enquête de 1999 pour illustrer ce propos. Les rapports au livre et, surtout, à son contenu, obéissent à la dynamique des goûts, des besoins et des aspirations que dictent l'appartenance sociale et le cycle de vie. Nous verrons que les publics du livre sont multiples et que le profil d'un genre de lecture peut être aux antipodes de celui d'un autre.

Les quatre variables les plus déterminantes, au total, dans les choix de lecture sont les mêmes pour les lectures occasionnelles et les lectures principales, mais leur ordonnancement n'est pas le même³. Nous nous limiterons, dans la mesure du possible, à

ces quatre variables dans la description des profils de lecture, sauf lorsque d'autres variables plus déterminantes viennent les déclasser. Nous établissons un parallèle entre la lecture de temps à autre et la lecture la plus fréquente pour dégager les caractéristiques du noyau dur des lecteurs d'un genre littéraire.

Il est intéressant d'observer que l'âge influence le plus la lecture occasionnelle des genres littéraires, tandis que le statut socioprofessionnel, lui, s'impose dans le choix des lectures privilégiées. C'est que la lecture épisodique d'un genre est souvent conditionnée par une situation, un besoin particulier, alors que la lecture assidue l'est par une attitude plus fondamentale, soit la passion de lire. Le sexe conditionne fortement ces choix. Le contenu de lecture des hommes et des femmes nous révèle à nouveau la différence d'univers culturel. La scolarité, dont nous avons vu l'importance dans le fait de lire, se classe ici

Tableau 16.9
Ordre d'importance des prédictors de la lecture

Prédictor	Ordre d'importance	
	Lecture de temps à autre	Lecture le plus souvent
Statut socioprofessionnel	4	1
Sexe	2	2
Âge	1	3
Scolarité	3	4

3. Nous avons eu recours à la technique de la détection automatique des interactions (CHAID), basée sur l'algorithme du Chi-2, pour détecter les meilleurs prédictors de chacun des genres de lecture. Les variables retenues dans le modèle explicatif sont le sexe, l'âge, la scolarité, la situation maritale, le statut socioprofessionnel, la situation de travail, la langue parlée à la maison, les revenus du ménage, les revenus personnels et la taille de l'agglomération de résidence.

au troisième ou quatrième rang, selon le cas. Nous aurions pu croire que les goûts en matière de lecture seraient davantage conditionnés par le niveau d'instruction. Mais il faut signaler que l'influence de la scolarité s'est déjà manifestée en amont en discriminant les lecteurs des non-lecteurs, et qu'elle laisse ici préséance à d'autres variables. Précisons par ailleurs que les personnes plus scolarisées font preuve d'une plus grande diversité dans leur lecture.

Les lectures selon le sexe

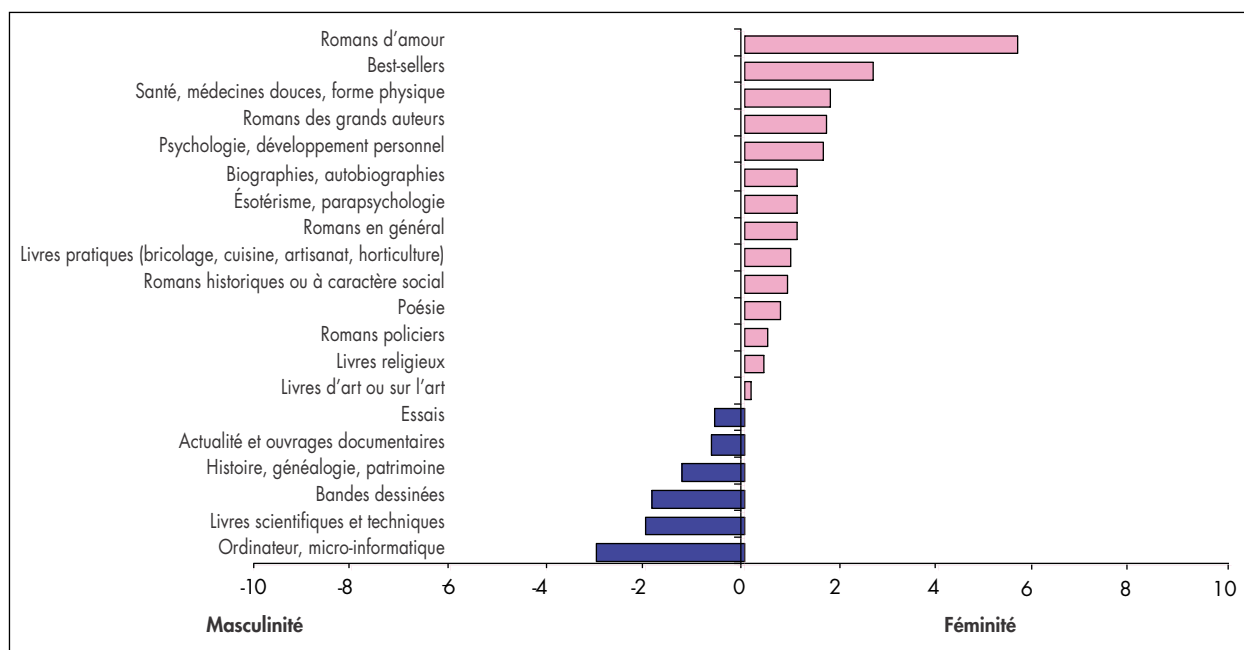
La pratique de la lecture de livres, nous l'avons vu, est une activité plus féminine que masculine. La différenciation sexuelle ne se manifeste pas seulement

dans l'intensité de la lecture, mais elle apparaît aussi dans les genres littéraires, certains semblant réservés plutôt à un sexe qu'à l'autre. Comme nous l'avons vu à propos de la lecture des périodiques, ces différences typiques ne peuvent que rappeler la différenciation des rôles sociaux et la persistance des stéréotypes sexuels dans notre société. Le rôle des femmes se devine facilement grâce à leurs lectures, la femme épouse et amante, la femme gardienne des valeurs familiales et responsable du foyer, la femme attachée aux valeurs personnelles, à l'épanouissement psychologique et physique et à la santé. Il en est de même chez les hommes dont les valeurs transparaissent dans la lecture : prédominance de la rationalité et

de la technicité, attirance pour la science, l'histoire et l'actualité. Mais les valeurs masculines ont aussi une dimension ludique comme le prouve la lecture des bandes dessinées. Les choix de lecture montrent la place importante que joue le livre dans l'accomplissement des rôles domestiques et professionnels des femmes et des hommes.

Pour illustrer la polarisation des lectures selon le sexe, nous avons construit un indice de féminité et de masculinité de la lecture pour les lectures déclarées principales et pour celles qui peuvent se faire occasionnellement (figure 16.1). Cet indice marque une orientation masculine de la lecture lorsqu'il prend

Figure 16.1
Indice de masculinité et de féminité concernant les livres lus de temps à autre, en 1999



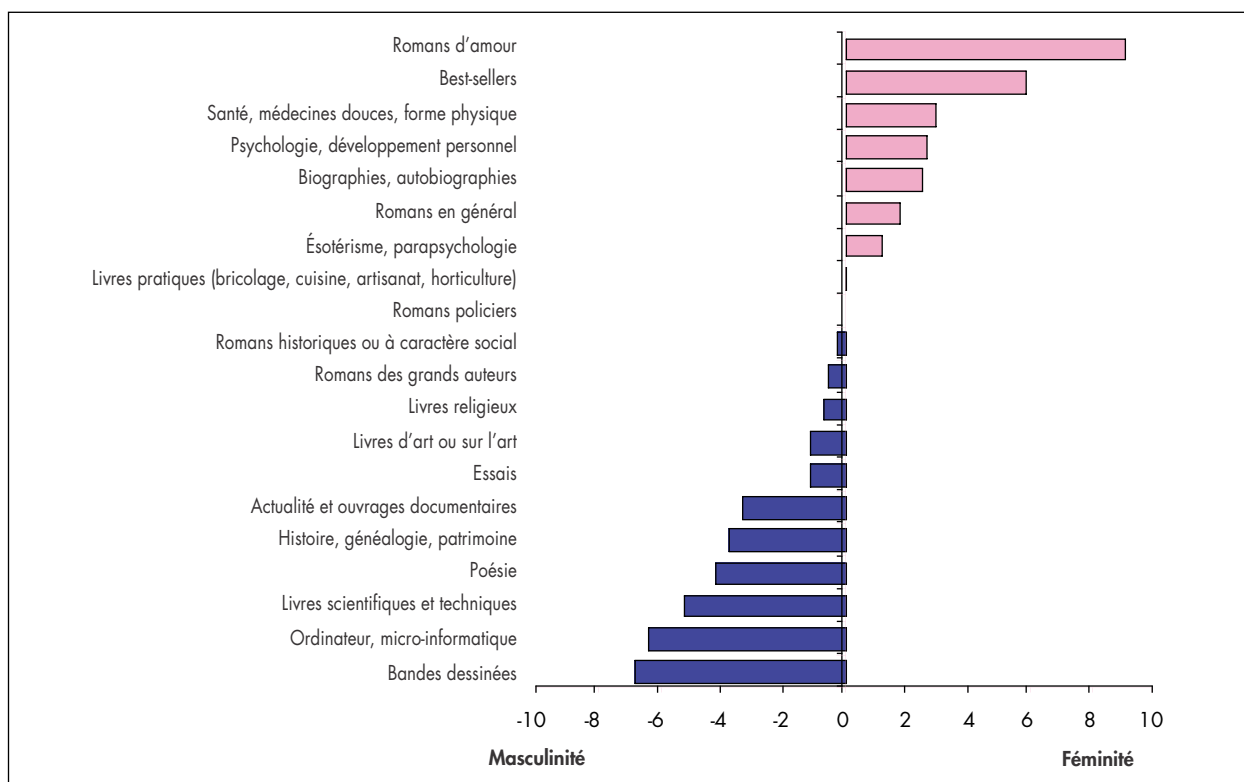
une valeur négative, et une orientation féminine lorsqu'il prend une valeur positive⁴. La comparaison de l'indice appliqué aux lectures dites « principales » et « occasionnelles » est intéressante à plus d'un chef. Tout d'abord, l'indice des livres lus de temps à autre montre un plus grand nombre de catégories à orientation féminine, tandis que l'indice des livres lus le plus souvent (figure 16.2) contient au contraire un plus grand nombre de catégories à orientation masculine. Le pre-

mier indice – livres lus occasionnellement – est sensible aux occurrences et il manifeste la plus grande diversité de la lecture des femmes. Le deuxième indice – livres lus le plus souvent – cristallise davantage les choix que le premier, puisqu'il contraint le répondant à déterminer une ou deux catégories qui correspondent à ses lectures habituelles.

L'ordre de classement des catégories, en ce qui regarde les deux indices, coïncide dans la

majorité des cas, et les inversions se produisent plutôt vers le centre des échelles. Les deux extrêmes correspondent donc aux genres littéraires plus typiquement féminins et plus typiquement masculins. Les univers culturels de l'un et de l'autre sexe apparaissent clairement, tout comme leur opposition. Ainsi, appartiennent à l'identité féminine les romans d'amour, les best-sellers, les livres sur la santé et les médecines douces, les livres de psychologie et sur le développement personnel,

Figure 16.2
Indice de masculinité et de féminité concernant les livres lus le plus souvent, en 1999



4. Cet indice est construit à partir de la formule suivante : $i = 10 (\log_{10} (PF/PH))$, où PF est égal au pourcentage féminin de lecteurs dans une catégorie donnée et PH le pourcentage masculin de lecteurs dans cette même catégorie. En d'autres termes, l'indice est égal au logarithme dans la base 10 du rapport entre le pourcentage de lecteurs féminins dans une catégorie sur le pourcentage de lecteurs masculins de cette même catégorie, multiplié par 10.

les biographies et les autobiographies, le roman en général et les livres sur l'ésotérisme et la parapsychologie. Les hommes, à l'opposé, peuvent revendiquer la lecture de bandes dessinées, de livres traitant d'ordinateur et de micro-informatique, d'ouvrages scientifiques et techniques, de livres sur l'histoire, la généalogie et le patrimoine, de documentaires et de livres portant sur l'actualité. Les lectures utilitaires des femmes sont motivées par la situation humaine, celles des hommes par la matérialité et la technicité. La lecture de livres sur la santé et les médecines douces, la psychologie et le développement personnel est aux femmes ce qu'est aux hommes la lecture de livres sur l'ordinateur et la micro-informatique, sur la science et la technique. Ces indices mettent également en évidence les valeurs récréatives différentes selon le sexe. Les lectures fictives des femmes vont à la sentimentalité, celles des hommes à la science-fiction. La lecture du roman d'amour est aux femmes ce que sont les bandes dessinées aux hommes. Il ne faudrait pas croire que la différence de comportement en lecture entre les hommes et les femmes, révélatrice des rôles et des stéréotypes sexuels, soit disparue chez les jeunes générations. Au contraire, elle persiste. La lecture, comme bien d'autres champs d'activité, est grevée des pesanteurs sociales.

Les lectures selon l'âge

Les rapports au livre se transforment selon le cycle de vie des répondants. Au fur et à mesure qu'ils prennent de l'âge, les lecteurs voient leurs besoins se modifier et leur profil de lecture se transformer. Le programme de lecture s'ajuste aux nouveaux rôles sociaux et professionnels, aux différentes étapes de la vie, soit les études, l'entrée sur le marché du travail et la retraite. Nous nous reportons aux mentions des répondants ayant déclaré lire certains genres de livres, du moins de temps à autre, pour illustrer ce fait.

La lecture plus ou moins régulière d'un certain nombre de genres littéraires croît avec l'âge. Ces genres expriment les valeurs auxquelles les personnes âgées sont plus sensibles : la santé, l'actualité, la tradition et la religion. La lecture de livres sur la santé et les médecines douces, de documentaires, de livres portant sur l'actualité, l'histoire, la généalogie, le patrimoine, de même que de livres de spiritualité ou à caractère religieux, reflète bien cette situation. La retraite est aussi une période qui se prête aux bilans de vie comme en témoigne la lecture de biographies et d'autobiographies. Quoique la tendance soit moins forte, les romans à caractère historique ou social, les essais et les livres d'art ou sur l'art sont également à ranger dans les lectures des personnes plus âgées. C'est vers l'âge de 45 ans que ces derniers ouvrages prennent plus d'importance.

D'autres lectures, à l'inverse, sont plus typiquement jeunes. Celles de la littérature romanesque et, surtout, des bandes dessinées en sont de bons exemples. Trois lecteurs sur quatre, nous l'avons vu, lisent des romans à l'occasion. Cependant, cette proportion est plus élevée dans les groupes d'âge plus jeunes, et elle dépasse 85 % chez les 15 à 24 ans. La lecture de romans policiers présente un autre cas qui illustre la perte graduelle d'intérêt pour un genre littéraire au fur et à mesure qu'on avance en âge. Mais tous les genres romanesques ne se comportent pas à la manière du policier. Ainsi, on lit plus de romans d'amour à un âge avancé qu'à l'âge de 25 à 34 ans. La lecture des romans à caractère historique et social, comme on l'a mentionné précédemment, ressort davantage comme une lecture d'âge mûr. Il en est de même de la lecture des best-sellers, sauf que le public cible est un peu plus jeune, se situant de 35 à 54 ans. Pour sa part, la lecture des romans des grands auteurs fluctue, et l'attention qu'on leur prête est moins grande de 25 à 34 ans et chez les lecteurs les plus âgés. Les bandes dessinées sont essentiellement une lecture de jeunesse caractéristique des 15 à 17 ans. La majorité d'entre eux, 60 % environ, en lisent et, à partir de 18 ans déjà, le charme des bandes dessinées s'atténue et la proportion de lecteurs baisse rapidement.

L'intérêt pour d'autres genres littéraires augmente lorsqu'on arrive

au milieu de la vie et il est suscité par des questions existentielles. Les lecteurs cherchent à comprendre leurs problèmes et à leur trouver des solutions, que ce soit les problèmes au foyer, dans la vie de couple et la vie familiale, au travail ou dans la vie professionnelle. Ainsi, vers 35 à 54 ans, on est plus nombreux à consulter les ouvrages pratiques utiles au foyer comme les manuels de bricolage, d'artisanat, d'horticulture

et les livres de cuisine, à lire pour comprendre la personnalité et son développement, en cherchant même dans la littérature ésotérique et parapsychologique, et à s'intéresser aux ouvrages scientifiques et techniques. La lecture de la poésie progresse différemment. Jeune, on s'y intéresse, mais on la met entre parenthèses un certain temps de 25 à 44 ans. Le tableau 16.10 indi-

que les taux de lecture de temps à autre des différents genres littéraires selon l'âge.

Les constats qui viennent d'être établis pour la lecture plus ou moins régulière des différents genres littéraires s'appliquent, *mutatis mutandis*, aux genres que les répondants ont déclaré lire le plus souvent. Les oppositions entre les livres des jeunes et des moins jeunes ressortent à

Tableau 16.10

Genre de livres lus de temps à autre par les lecteurs selon les groupes d'âge, 1999

Genre de livres	Groupe d'âge						Total
	15-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus	
	%						
Romans en général	86,3	71,6	71,4	73,1	70,1	65,2	73,2
Romans policiers	64,5	50,5	52,6	48,0	40,2	33,4	49,1
Romans d'amour	36,2	26,2	38,2	38,3	36,7	38,5	35,7
Romans historiques ou à caractère social	31,0	30,5	33,6	43,4	46,2	39,4	36,7
Romans des grands auteurs	62,5	52,7	56,7	60,4	57,7	47,9	56,4
Romans best-sellers	49,1	50,6	56,6	57,4	54,0	48,4	52,9
Biographies, autobiographies	38,4	51,1	64,3	67,0	75,4	71,9	60,6
Santé, médecines douces, forme physique	36,1	48,3	56,7	56,2	53,6	55,1	51,1
Livres pratiques (bricolage, cuisine, artisanat, horticulture)	29,0	51,1	56,6	59,3	52,6	44,6	49,2
Actualité, ouvrages documentaires	34,5	39,3	44,7	52,7	50,7	56,1	45,9
Histoire, généalogie, patrimoine	31,5	39,4	41,1	48,9	55,3	65,4	45,9
Psychologie, développement personnel	32,7	46,9	50,7	51,8	41,7	34,2	43,7
Livres scientifiques et techniques	35,7	40,6	45,4	44,6	36,1	29,9	39,4
Livres d'art ou sur l'art	27,5	24,3	30,3	39,2	31,7	36,4	31,5
Bandes dessinées	51,4	38,2	29,3	21,0	13,8	8,0	28,1
Essais	27,3	23,8	22,0	31,5	36,4	30,1	27,8
Poésie	38,8	22,4	20,2	26,7	32,8	29,5	27,7
Ordinateur, micro-informatique	28,7	26,7	33,3	28,3	22,3	10,5	25,8
Livres religieux	13,3	16,0	20,8	25,6	29,6	38,6	23,3
Ésotérisme, parapsychologie	21,8	23,4	27,3	25,3	22,0	12,0	22,4

Source : Ministère de la Culture et des Communications, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, 1999*.

nouveau, tout comme le besoin de consulter certains ouvrages aux moments plus critiques de la vie familiale et professionnelle. Le nombre réduit de répondants dans les genres mentionnés moins souvent ne nous permet pas de pousser très loin l'analyse. Le tableau 16.11 présente

la proportion des lecteurs qui ont déclaré lire le plus souvent différents genres littéraires selon les groupes d'âge.

Nous illustrons la variation des préférences en matière de lecture avec l'âge par les figures 16.3 et 16.4, selon que la lecture

d'un genre littéraire peut être plus ou moins régulière ou qu'elle est principale. Ces graphiques, formés à partir d'un indice de l'âge des lecteurs d'un genre littéraire⁵, fournissent rapidement une indication de la jeunesse ou de la vieillesse des lecteurs de ce genre.

Tableau 16.11

Genre de livres lus le plus souvent par les lecteurs selon les groupes d'âge (deux mentions possibles), 1999

Genre de livres	Groupe d'âge						Total
	15-24 ans	25-34 ans	35-44 ans	45-54 ans	55-64 ans	65 ans et plus	
	%						
Romans en général	69,9	55,8	54,2	54,8	51,3	45,0	55,5
Romans policiers	25,5	16,8	16,4	14,0	8,7	7,1	15,3
Romans d'amour	8,7	4,9	4,3	4,2	4,6	8,5	5,8
Romans historiques ou à caractère social	4,0	2,8	4,5	4,3	8,8	9,0	5,3
Romans des grands auteurs	5,4	4,3	2,4	3,7	2,6	2,5	3,5
Romans best-sellers	4,1	4,8	6,2	7,1	6,8	4,4	5,6
Biographies, autobiographies	7,1	10,5	19,0	18,1	26,5	29,6	17,8
Psychologie, développement personnel	2,3	8,8	7,2	7,5	5,6	3,0	5,9
Histoire, généalogie, patrimoine	2,9	5,8	5,7	4,7	11,4	14,3	7,0
Livres scientifiques et techniques	4,6	7,3	5,6	7,2	3,0	2,9	5,3
Livres pratiques (bricolage, cuisine, artisanat, horticulture)	1,6	4,8	6,8	4,4	2,4	3,2	4,1
Livres religieux	1,9	2,5	5,0	5,2	6,0	4,9	4,2
Santé, médecines douces, forme physique	2,0	3,5	3,5	3,5	3,7	3,5	3,3
Ordinateur, micro-informatique	5,8	4,1	5,6	3,6	3,8	1,1	4,1
Ésotérisme, parapsychologie	1,7	3,3	3,6	3,9	1,6	1,1	2,7
Actualité, ouvrages documentaires	0,9	1,6	2,6	3,8	3,0	3,0	2,5
Bandes dessinées	6,1	2,4	1,8	0,3	0,6	0,1	2,0
Livres d'art ou sur l'art	1,3	1,9	1,2	1,5	1,3	2,2	1,6
Essais	1,0	1,8	1,1	2,4	2,7	0,9	1,6
Poésie	2,7	1,3	1,7	0,5	1,8	1,5	1,5

Source : Ministère de la Culture et des Communications, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, 1999*.

5. Cet indice s'applique aux lecteurs réguliers. Il est construit à partir du score standardisé de l'âge des lecteurs. L'indice d'une catégorie littéraire est égal au score standardisé moyen de l'âge des lecteurs de cette catégorie, multiplié par 10.

Figure 16.3
Indice de l'âge des lecteurs de livres lus de temps à autre, 1999

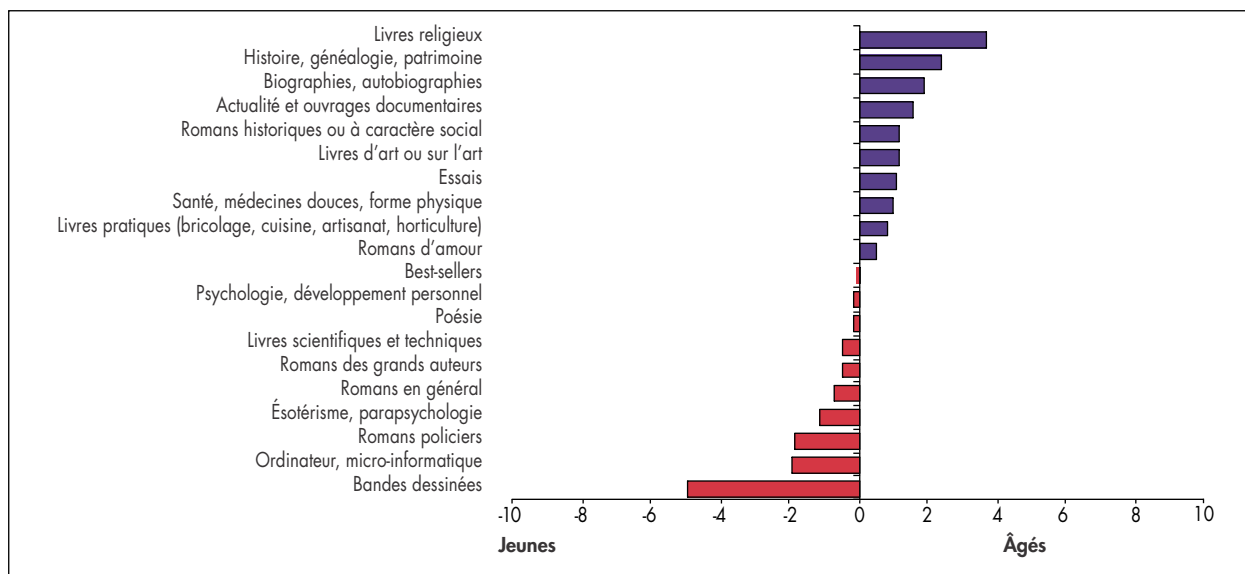
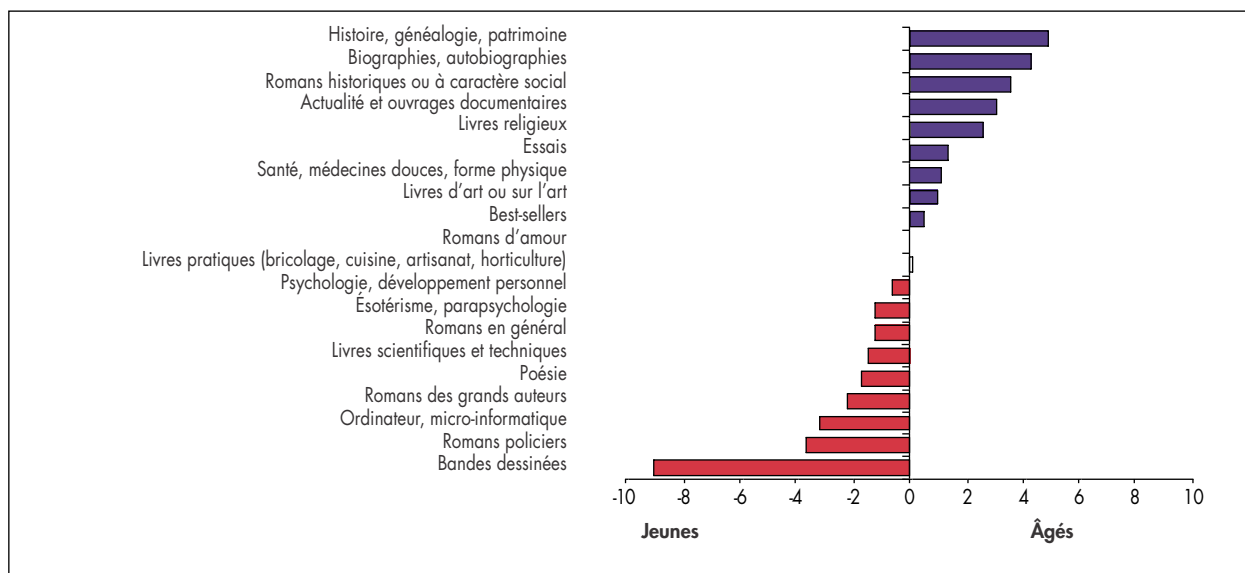


Figure 16.4
Indice de l'âge des lecteurs de livres lus le plus souvent, 1999



Les lectures selon la catégorie socioprofessionnelle

Le tableau 16.12 présente les lectures typiques des catégories socioprofessionnelles. Il montre, relativement à chacune de celles-ci, les genres littéraires les plus lus et les moins lus, autant pour ce qui est des lectures occasionnelles que des lectures principales. Ces traits caractéristiques sont dégagés par rapport à l'écart observé à la moyenne générale d'un genre littéraire. En outre, la lecture d'un genre pourra caractériser davantage une catégorie socioprofessionnelle parce qu'elle y est plus fréquente que la moyenne, sans que cette lecture soit pour autant très élevée.

La lecture des cadres et des professionnels n'a rien de bien caractéristique en ce que son profil suit souvent la moyenne. La lecture de la littérature scientifique et technique et d'ouvrages qui traitent d'ordinateur et d'informatique les distingue pourtant. Ce sont les plus grands lecteurs de ces genres et, souvent, il s'agit de leur lecture principale. Par ailleurs, ils ne sont pas sentimentaux et sont peu attirés par les romans d'amour et la poésie.

Les enseignants et les professionnels des arts et de la culture ont pour leur part des préférences bien nettes qui s'écartent du profil du lecteur moyen. On trouve chez eux un plus grand nombre de lecteurs de romans, des ro-

mans des grands auteurs et des romans à caractère historique ou social, mais pas des romans d'amour et des best-sellers. Ils lisent aussi des essais, des livres d'art ou sur l'art et de la poésie dont ils sont les plus grands lecteurs.

Le personnel d'administration et de bureau compte une plus grande proportion de passionnés de romans policiers. D'autres lecteurs de cette même catégorie vont privilégier la lecture d'ouvrages sur la psychologie et le développement personnel. Par ailleurs, ils sont moins portés vers la littérature scientifique et technique, la littérature religieuse, les essais, la poésie, l'histoire, la généalogie et le patrimoine. La forte représentation féminine au sein de cette catégorie de travailleurs explique pourquoi le profil de ces personnes épouse certains traits de la lecture féminine.

La lecture d'ouvrages scientifiques et techniques de même que celle de livres sur l'ordinateur et la micro-informatique sont populaires parmi le personnel technique et paraprofessionnel. Ces lecteurs disputent en cela la première place aux cadres et aux professionnels. La forte proportion de femmes au sein de cette catégorie professionnelle laissait présager de tels résultats à l'égard de ces lectures typiquement masculines. Pourtant, les femmes du personnel technique et paraprofessionnel sont presque aussi nombreuses que les hommes à consulter la littérature

scientifique et technique. Cependant, leur comportement est différent à l'égard de la lecture d'ouvrages sur l'ordinateur et la micro-informatique, et elles se font alors largement devancer par les hommes. Les lecteurs de cette catégorie lisent aussi à l'occasion des best-sellers et consultent les ouvrages pratiques.

Les lecteurs du domaine de la vente et des services n'ont pas un profil de lecture bien découpé. Ils se distinguent par ce qu'ils ne lisent pas, à savoir les romans à caractère historique ou social, les essais, la poésie et les livres qui traitent de l'art.

Les ouvriers spécialisés ou de métiers ont, eux aussi, peu de lectures caractéristiques. La forte proportion d'hommes dans cette catégorie donne une coloration masculine à ses lectures. Ils sont un peu plus nombreux que la moyenne à lire des romans policiers à l'occasion et des ouvrages à caractère scientifique ou technique. Un certain nombre va lire surtout des ouvrages pratiques. Mais la littérature romanesque, les essais, les livres d'art ou sur l'art et la poésie ne les intéressent guère.

Le personnel de soutien est composé d'une grande proportion de femmes, ce qui explique en bonne partie le profil particulier des lectures de cette catégorie. Celles-ci ont souvent une fonction utilitaire. On consulte davantage des livres qui traitent de psychologie et de développement

Tableau 16.12

Lecture de livres, occasionnelle et principale, typique des catégories socioprofessionnelles, 1999

Catégories socioprofessionnelles	Lecture de temps à autre		Lecture le plus souvent	
	Plus fréquemment que la moyenne	Moins fréquemment que la moyenne	Plus fréquemment que la moyenne	Moins fréquemment que la moyenne
Cadres, professionnels	- Livres scientifiques et techniques - Ordinateur, micro-informatique	- Romans d'amour - Poésie	- Livres scientifiques et techniques - Ordinateur, micro-informatique	
Enseignants, professionnels des arts et de la culture	- Romans en général - Romans des grands auteurs - Romans historiques ou à caractère social - Essais - Livres d'art ou sur l'art - Poésie	- Romans d'amour - Best-sellers	- Romans en général - Romans historiques ou à caractère social	- Ordinateur, micro-informatique
Administrateurs et personnel de bureau		- Livres scientifiques et techniques - Livres religieux - Essais - Poésie	- Romans policiers - Psychologie, développement personnel	- Histoire, généalogie, patrimoine - Poésie
Personnel technique et paraprofessionnel	- Best-sellers - Livres scientifiques et techniques - Ordinateur, micro-informatique - Livres pratiques (bricolage, cuisine, artisanat, horticulture)			- Histoire, généalogie, patrimoine - Poésie
Personnel de la vente et des services		- Romans historiques ou à caractère social - Essais - Livres d'art ou sur l'art - Poésie		- Romans historiques ou à caractère social
Corps de métiers	- Livres scientifiques et techniques - Romans policiers	- Romans en général - Romans d'amour - Best-sellers - Romans historiques ou à caractère social - Essais - Poésie	- Livres pratiques (bricolage, cuisine, artisanat, horticulture)	- Best-sellers - Romans des grands auteurs - Romans historiques ou à caractère social - Actualité et ouvrages documentaires - Essais - Livres d'art ou sur l'art
Personnel de soutien	- Romans policiers - Romans d'amour - Livres pratiques (bricolage, cuisine, artisanat, horticulture) - Santé, médecines douces, forme physique			- Ordinateur, micro-informatique - Actualité et ouvrages documentaires - Romans historiques ou à caractère social - Livres d'art ou sur l'art - Bandes dessinées

Tableau 16.12 (suite)

Lecture de livres, occasionnelle et principale, typique des catégories socioprofessionnelles, 1999

Catégories socioprofessionnelles	Lecture de temps à autre		Lecture le plus souvent	
	Plus fréquemment que la moyenne	Moins fréquemment que la moyenne	Plus fréquemment que la moyenne	Moins fréquemment que la moyenne
Manœuvres	- Aucune caractéristique particulière	- Aucune caractéristique particulière		- Biographies, autobiographies - Essais - Livres d'art ou sur l'art
Étudiants	- Romans en général - Bandes dessinées - Poésie	- Best-sellers - Romans d'amour - Romans historiques ou à caractère social - Biographies, autobiographies - Histoire, généalogie, patrimoine - Psychologie, développement personnel - Livres religieux - Livres pratiques (bricolage, cuisine, artisanat, horticulture) - Santé, médecines douces, forme physique - Actualité et ouvrages documentaires	- Romans en général - Romans policiers - Bandes dessinées	- Biographies et autobiographies - Histoire, généalogie, patrimoine - Psychologie, développement personnel - Livres religieux - Livres pratiques (bricolage, cuisine, artisanat, horticulture) - Actualité et ouvrages documentaires
Retraités	- Romans d'amour - Romans historiques ou à caractère social - Biographies, autobiographies - Histoire, généalogie, patrimoine - Livres religieux - Actualité et ouvrages documentaires - Essais - Livres d'art ou sur l'art	- Romans en général - Romans policiers - Psychologie, développement personnel - Livres scientifiques et techniques - Ordinateur, micro-informatique - Ésotérisme, parapsychologie - Bandes dessinées	- Biographies, autobiographies - Histoire, généalogie, patrimoine	- Romans en général - Romans policiers - Livres scientifiques et techniques - Bandes dessinées
Autres actifs			- Livres scientifiques et techniques	- Livres religieux
Autres inactifs	- Romans d'amour - Best-sellers - Biographies, autobiographies - Psychologie, développement personnel - Livres pratiques (bricolage, cuisine, artisanat, horticulture) - Santé, médecines douces	- Actualité et ouvrages documentaires - Livres scientifiques et techniques - Ordinateur, micro-informatique	- Biographies, autobiographies	- Romans policiers - Livres scientifiques et techniques - Bandes dessinées

Source : Ministère de la Culture et des Communications, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, 1999*.

personnel, de santé et de médecines douces ainsi que des ouvrages à caractère pratique. Lorsqu'on veut s'évader, on lit un roman d'amour ou un policier. Par ailleurs, on est peu porté vers les albums de bandes dessinées, l'informatique, l'actualité et l'art.

Le profil de lecture des étudiants est typique. Ils sont plus nombreux que la moyenne à déclarer lire régulièrement des albums de bandes dessinées et des romans. Ils sélectionnent toutefois leurs romans. Férés de policiers, ils apprécient peu les romans d'amour, les romans à caractère historique et social et le best-seller. C'est aussi parmi la population étudiante que la poésie trouve le meilleur accueil. La jeunesse de la population étudiante explique l'attrait de la littérature romanesque mais aussi le rejet de la littérature plus typique des personnes âgées. Largement composée de célibataires, la population étudiante consulte peu les livres à caractère pratique. Ce besoin survient plutôt avec la vie de couple. La population étudiante lit également moins de livres sur la psychologie et le développement personnel tout comme sur la santé et les médecines douces.

Les retraités, eux aussi, font des choix qui reflètent l'étape où ils sont rendus dans leur cycle de vie. Ces choix sont en bonne partie à l'opposé de ceux des

étudiants. À la retraite, le besoin de lire pour le travail et la profession n'existe plus. On est peu porté vers la fiction mais davantage vers les faits et les bilans de vie, comme le traduit la lecture de romans à caractère historique ou social, de biographies, de livres sur l'histoire, la généalogie et le patrimoine, d'ouvrages documentaires et sur l'actualité. Toutefois, on se permet encore d'être sentimental et de lire à l'occasion des romans d'amour. La littérature religieuse prend également plus d'importance à cet âge.

Les personnes inactives ont des lectures typiquement féminines. Ce sont souvent des femmes au foyer. Elles lisent des biographies et des autobiographies ainsi que des romans d'amour. Elles s'intéressent également à la psychologie et au développement personnel, à la santé et aux médecines douces. Elles vont consulter, au besoin, les ouvrages à caractère pratique. En revanche, tout ce qui touche à l'actualité, à la science et à la technologie les passionne peu.

Les lectures des ouvriers non spécialisés et des autres personnes actives présentent peu de contrastes. Le petit nombre de répondants dans la catégorie des ouvriers non spécialisés – la catégorie des « manœuvres » – ne permet pas de définir leurs habitudes de lecture.

Les lectures selon la scolarité

Les lecteurs réguliers de livres ont, en moyenne, 14 années de scolarité, soit une année environ de plus que l'ensemble de la population. La scolarité a une influence certaine sur les choix de lecture. On sait combien varient les représentations symboliques, les trajectoires et les pratiques intellectuelles selon le temps passé à l'école. Il en est de même des fonctions et des usages de la lecture. Certains thèmes sont fortement valorisés selon qu'on est plus ou moins scolarisé, et d'autres sont discrédités. Les fonctions ludique et pratique de la lecture dominent chez les personnes moins scolarisées et les fonctions cognitive et littéraire chez les plus scolarisées. Les personnes moins scolarisées lisent davantage pour s'évader et acquérir un savoir-faire, celles qui sont plus scolarisées le font par amour de la littérature et pour savoir.

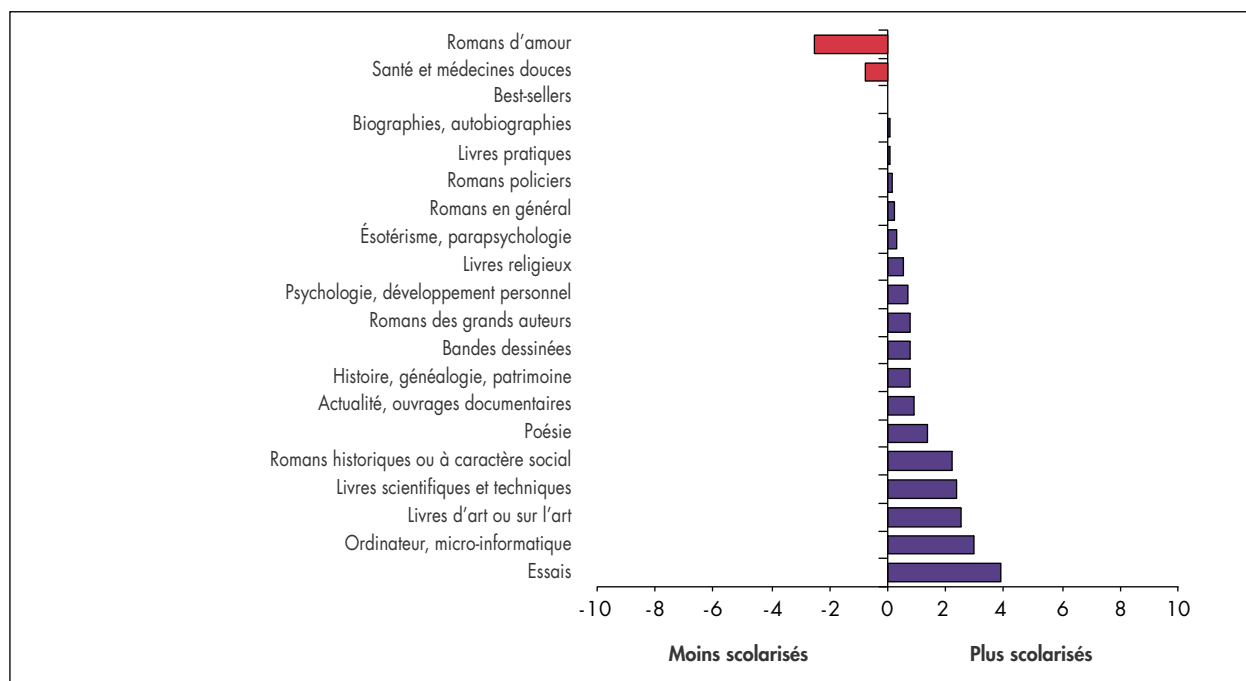
Les contrastes dans le profil de lecture selon la scolarité sont plus marqués lorsqu'il s'agit des livres lus le plus souvent que des livres lus de temps à autre. En effet, le nombre moyen d'années de scolarité des lecteurs varie davantage selon les genres littéraires dans le premier cas que dans le second. Les genres littéraires les plus typiques sont, d'un côté, la littérature sentimentale qui attire

les lecteurs moins scolarisés, et les essais qui sont la lecture des plus scolarisés. Le nombre moyen d'années de scolarité est de 13,3 pour ceux qui lisent de temps à autre des romans et de 15,6 pour ceux qui lisent des essais. Cet écart se creuse entre les lecteurs lorsqu'on examine ceux qui font de ces genres leur lecture principale. Les lecteurs qui lisent le plus souvent des romans d'amour ont 11,7 années de scolarité en moyenne, comparativement à 16,8 pour ce qui est des lecteurs réguliers d'essais.

La figure 16.5 présente un indice de la variation de la scolarité chez les lecteurs qui lisent de temps à autre l'un ou l'autre des différents genres littéraires, tandis que la figure 16.6 fait de même chez les lecteurs qui lisent le plus souvent les mêmes genres littéraires⁶. Plusieurs genres conservent un ordre à peu près identique selon les deux indices. Les déplacements les plus importants sont, d'une part, la lecture de romans des grands auteurs qui gagne avec la scolarité, en passant de l'indice de la lecture de temps à autre à celui de la lecture le plus

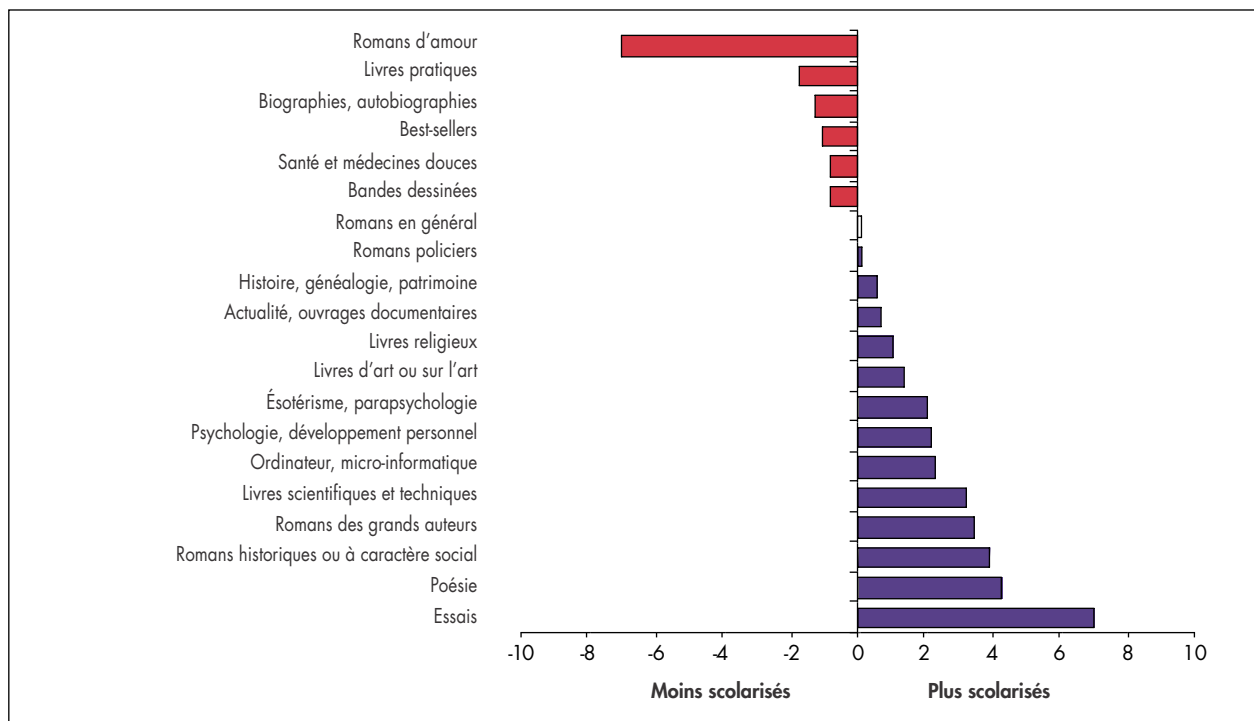
souvent et, d'autre part, la lecture de livres pratiques, de bandes dessinées, de livres d'art ou sur l'art tout comme celle de livres sur les ordinateurs ou la micro-informatique, qui y perd. Outre les essais, les autres genres littéraires qui caractérisent le mieux les lecteurs plus scolarisés sont la poésie, les livres sur l'ordinateur et la micro-informatique, les livres de psychologie et sur le développement personnel, les romans à caractère historique ou social, les romans des grands auteurs et les livres à caractère scientifique et technique.

Figure 16.5
Indice de scolarité des lecteurs de livres lus de temps à autre, 1999



6. Cet indice s'applique aux lecteurs réguliers. Il est construit à partir du score standardisé du nombre d'années de scolarité des lecteurs. L'indice d'une catégorie littéraire est égal au score standardisé moyen de la scolarité des lecteurs de cette catégorie, multiplié par 10.

Figure 16.6
 Indice de la scolarité des lecteurs de livres lus le plus souvent, 1999



Conclusion

Certaines tendances se dégagent de la période à l'étude méritent d'être signalées. Notons une réduction des écarts entre différentes caractéristiques sociales. La lecture de livres demeure une activité plutôt féminine. Les différences entre les générations ont presque disparu. On assiste, en conséquence, à un vieillissement du lectorat, et les personnes plus âgées en forment désormais les assises. La scolarité reste une variable aussi déterminante dans le fait de lire. Toutefois, il y a eu une baisse de la lecture chez les personnes scolarisées, alors que celles qui le sont moins ont progressé en matière de lecture de livres.

Un autre phénomène à retenir est celui de la transformation des habitudes de lecture parmi la population étudiante : la lecture n'a plus chez elle l'importance qu'elle avait autrefois. En outre, l'appartenance sociale conditionne les choix de lecture. Une grande diversité est apparue dans ces choix, ce qui illustre les usages différents que l'on fait de la lecture selon sa position dans la société, mais aussi les valeurs différentes que déclinent les catégories sociales. Cela se traduit en une certaine opposition entre les groupes, soit entre les jeunes et les personnes âgées, de même qu'entre les professions, c'est-à-dire entre les personnes scolarisées et celles qui le sont moins. L'une des oppositions les plus flagrantes demeure toutefois celle

qui se dessine entre hommes et femmes, laquelle traduit certes la division des rôles sexuels, mais aussi la persistance des stéréotypes sexuels et leur reproduction chez les jeunes générations. Le programme de lecture propre à chacun des deux sexes le montre bien.

Les habitudes de lecture se sont modifiées durant la période 1979-1999, tant dans le territoire qu'à l'intérieur des groupes sociaux. La situation de la lecture au Québec était déjà préoccupante avant que les plus récentes données sur les pratiques culturelles viennent en confirmer la baisse appréciable. Cependant, faut-il pour autant en conclure que la lecture elle-même est en déclin ? Notre instrument de mesure, les enquêtes sur les pratiques culturelles, ne permet pas de répondre à cette question. Nous savons que la lecture prend diverses formes que les enquêtes sur les pratiques culturelles mesurent mal. Les groupes où la baisse de la lecture avait été la plus forte pendant la période à l'étude, soit les jeunes, les étudiants et les personnes scolarisées, demeurent ceux où elle se révèle la plus répandue et la plus diversifiée. L'usage d'Internet est aussi plus fréquent et plus intense dans ces mêmes groupes. On peut croire que la lecture n'a pas diminué chez eux et qu'elle a été détournée en partie de ses supports traditionnels vers d'autres, qui font appel aux nouvelles technologies de l'information. On assis-

terait alors à une diversification de la lecture plutôt qu'à sa diminution.

Il demeure que la lecture est en régression dans l'ensemble de la population sous la double montée de la programmation des médias électroniques et de l'offre dans les autres formes de divertissement. Ces produits viennent concurrencer la lecture dans ses fonctions informative et ludique. Cela pourrait expliquer pourquoi régresse la lecture régulière – la lecture de divertissement en particulier – et pourquoi se gonfle depuis quelques années la catégorie des non-lecteurs. Enfin, la lecture répond à des besoins de divertissement et d'information et elle est rarement une activité esthétique. Si la majorité des lecteurs lisent de temps à autre les grands auteurs, des essais et de la poésie, rares sont les passionnés de la grande littérature.

Réalisé par l'Institut de la statistique du Québec, grâce au soutien financier de la Bibliothèque nationale du Québec et à la collaboration de plusieurs organismes et spécialistes actifs dans les domaines du livre et des bibliothèques, ce document réunit les données et les analyses nécessaires pour en saisir toute l'ampleur.

Ainsi, on y trouve entre autres de nombreuses statistiques sur la production et les conditions de vie des écrivains, sur la situation financière des éditeurs, des distributeurs et des librairies, sur l'évolution des bibliothèques. Le lecteur y découvrira également une évaluation des parts de marché du livre québécois, de même qu'un portrait chronologique de la lecture de livres par les Québécois et les Québécoises.

Cette publication dresse non seulement l'inventaire complet des domaines du livre et des bibliothèques, mais elle permet aussi de bien saisir la réalité de cette part essentielle de la culture québécoise.

**Institut
de la statistique**

Québec



Avec la participation de :

- Bibliothèque nationale du Québec
- Ministère de la Culture et des Communications du Québec
- Société de développement des entreprises culturelles
- Conseil des arts et des lettres du Québec

ISBN : 2-551-22549-3



29,95 \$

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca
Imprimé au Québec, Canada